



**HAL**  
open science

## Les marges de mot en farsi

Alireza Jaferian

► **To cite this version:**

Alireza Jaferian. Les marges de mot en farsi. 20e Rencontre du réseau français de phonologie (RFP) 2023, Université de Lille, Jun 2023, Lille, France. hal-04143762

**HAL Id: hal-04143762**

**<https://hal.science/hal-04143762v1>**

Submitted on 28 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les marges de mot en farsi

Alireza Jaferian (Université Paris 8 – SFL)  
20<sup>e</sup> colloque du RFP – Lille 27 juin 2023

## Introduction

Nous nous intéressons aux particularités rencontrées en marges gauche et droite de mot en farsi. Après une brève présentation des données en (I), nous montrons, en (II), que ces particularités découlent de représentations CVCV, étant donné une configuration paramétrique spécifique au farsi, notamment la présence d'un CV initial en marge gauche de mots. En (III), nous fournissons des arguments en faveur du CV initial en farsi. En (IV), nous proposons une analyse des groupes triconsonantiques internes dans les mots composés. En (V), nous récapitulons.

## I. Les données

Notre travail se base sur un corpus écrit lexical composé de plus de 32000 entrées, tirées du dictionnaire monolingue de Moïn (1972), puis augmenté par des néologismes, des emprunts récents et des formes verbales fléchies.

**La syllabe.** En surface, le farsi connaît trois types de syllabe, présentés en (1).

1.	CV	/bu/ « odeur »
	CVC	/pir/ « vieux »
	CVCC	/dozd/ « voleur »

Une séquence CVCCV est invariablement découpée en CVC.CV par les persanophones : /parti/ : par.ti / « < EN party » vs /patrik/ : pat.rik « Patrick ». La langue n'admet donc aucune attaque branchante.

**Finale.** 48% des combinaisons C.C logiquement possibles sont attestées (252 sur 529). Les lacunes sont accidentelles ou dues à la violation du Principe du Contour Obligatoire (PCO) (cf. Samareh 1999).

Toutes les pentes de sonorité sont attestées. Les exemples en (2) incluent des mots d'origines arabe et iranienne.

2.	Groupe	Mots	Origine
	RT	farz « supposition »	AR
		sard « froid »	IR
	TT	sabk « style »	AR
		nazd « chez »	IR
	TR	ʔadl « justice »	AR
		ʔabr « nuage »	IR

→ Le *Sonority Sequencing Principle* ne s'applique pas en farsi.

**Initiale.** Les groupes consonantiques sont totalement bannis. La réparation consiste en l'insertion d'une voyelle épenthétique. Le lieu de l'épenthèse dépend de la nature du groupe réparé : prothèse pour les groupe sC « stop » > [ʔestop], anaptyxe pour les groupes TR et TT « train » > [teran], « pneumatique » > [penomatik]. (cf. Jaferian 2019 pour une description détaillée.)

Le début de mot vocalique est prohibé. La réparation consiste en l'insertion d'un coup de glotte (« étude » > [ʔetud]).

**Médiane.** 90% des combinaisons C.C logiquement possibles sont attestées (474 sur 529). Les lacunes incluent majoritairement les phonèmes /z/ et /tʃ/ qui ont une distribution limitée dans la langue, de manière générale.

→ La Loi de Contact Syllabique ne s'applique pas en farsi.

Il y a environ 800 occurrences de groupes CC.C où la frontière de syllabes correspond à une frontière de morphèmes.

**Conclusion concernant la sonorité.** La non-application des lois de préférence relevant de la sonorité nous conduit à supposer une échelle de sonorité maximale réduite en farsi, présentée en (3).

3.	Voyelles	1 (sonores)
	Consonnes	0 (non-sonores)

Il reste enfin une dizaine de CCC finaux dans les emprunts, souvent simplifiés, et une trentaine de CCC internes sans frontière de morphèmes, également dans des emprunts. Nous ne traitons pas ces cas, faute de temps.

## II. Analyse CVCV

En termes de la Phonologie de Gouvernement, les particularités syllabiques auxquelles nous nous intéressons sont des cas où le Principe des Catégories Vides (PCV) n'est pas satisfait dans sa version la plus simple (KLV 1990).

En CVCV (Lowenstamm 1996, Scheer 2004), l'absence d'attaques branchantes se traduit par l'absence de relation latérale interconsonantique. Le paramètre de Gouvernement Infrasegmental (GI, Scheer 1996) est donc inactif en farsi. Bien que le GI soit fonction de complexité segmentale, et non pas de sonorité, force est de constater que cette absence va de paire avec l'insensibilité apparente du farsi à la sonorité consonantique.

**En marge droite.** Les groupes de deux consonnes sont admis, sans restriction systématique.

En termes de la Phonologie de Gouvernement (et de CVCV), les Noyaux Vides Finaux (NVF) sont licenciés (KLV 1990).

De plus, ils sont paramétriquement licenciés à gouverner un autre N, à condition que ce dernier soit sous-jacement vide (Scheer 2004).

**En marge gauche.** Tous les groupes CC et tous les N sans attaque sont bannis.

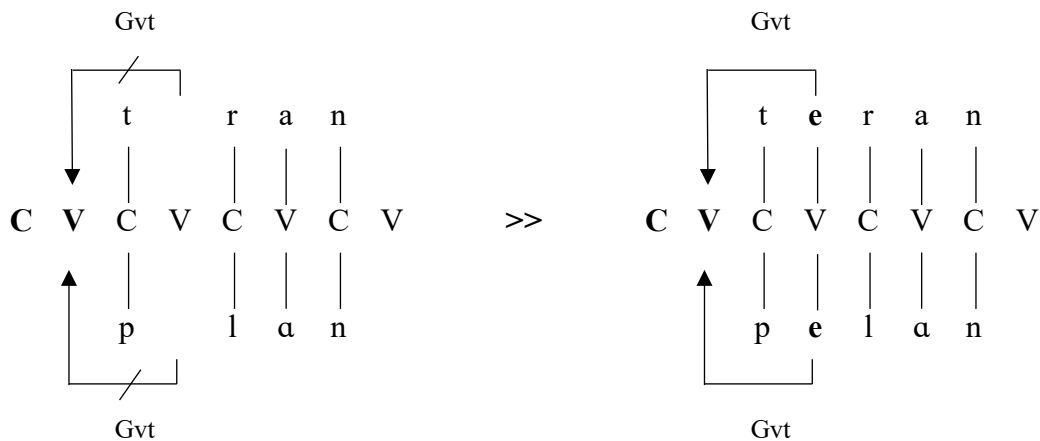
Nous postulons qu'en farsi, il existe, à la marge gauche des mots de catégorie majeure, un site CV vide qui accueille des opérations morphophonologiques (Lowenstamm 1999). La paramétrisation de ce site porte, selon les versions, sur son licenciement

systematique/non-systematique (Lowenstamm 1999, Lahrouchi 2001, 2003, 2018) ou sur sa simple presence/absence (Seigneur-Froli 2006, Scheer 2012, 2014, e.a.).

Ce qui importe en farsi est que le CV initial, qu'il soit present ou systematiquement licencie, absorbe toujours le Gouvernement emanant du premier Noyau du mot.

Dans les langues a CV initial, le sort des groupes initiaux depend du statut du GI. S'il est actif, comme en francais et en anglais, seuls les groupes TR creant un domaine clos de GI seront admis<sup>1</sup>. S'il est inactif, comme en farsi, aucun groupe initial ne sera admis. Les structures malformees sont reparaees par epenthese, comme illustre dans les representations en (4), pour les emprunts « train » et « plan ».

4.



Reste a expliquer la prohibition des Attaques initiales vides. Suivant Charette (1991) et Faust et al. (2018), nous postulons qu'en farsi, une Attaque doit etre gouvernee pour etre vide. Dans le cas d'une Attaque initiale vide, le Gouvernement emanant du premier N ne peut pas atteindre le CV initial. L'insertion du coup de glotte assure alors le licencement du CV initial, comme exemplifie avec l'adaptation de l'emprunt « etude » en (5).

5.



Une analyse alternative, suivant Pagliano (2003) sur le francais, consiste a considerer cette insertion comme une fortition, i.e. l'identification d'une position forte.

<sup>1</sup> Les groupes sC initiaux necessitent une analyse differente qui depasse le cadre de notre expose. Nous rejoignons Barillot & Rizzolo (2012), Scheer & Ségéral (2020) et Polgardi (2022), dont l'analyse consiste a supposer que le s des groupes sC initiaux branche sur une position nucléique.

### III. Arguments en faveur du CV initial en farsi

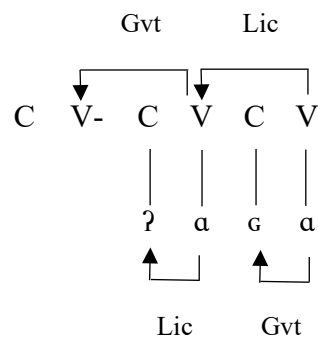
En parallèle des restrictions portant uniquement sur les groupes initiaux, la présence du CV initial entraîne souvent d'autres effets à travers les langues (Scheer 2012). Tous ces effets sont attestés en farsi.

**Alternances voyelle/zéro uniquement en position non-initiale.** Cette asymétrie, exemplifiée en (6), se rencontre dans certains paradigmes verbaux, entre les formes préfixées et non-préfixées. Ce sont des verbes contenant un groupe initial diachronique.

6.    *ʃenaxtam* vs *miʃənaxtam*    « je connus vs je connaissais »  
       *sepordam* vs *miʃəpordam*    « je cédaï vs je cédaïs »

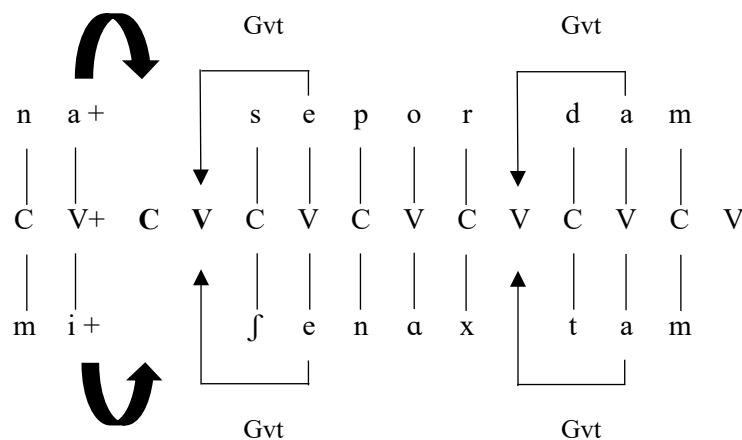
**Force des consonnes initiales.** Du fait d'être précédées d'un Noyau vide, les consonnes initiales sont fortes, i.e. elles résistent à la lénition, voire subissent une fortition, tandis que les consonnes intervocaliques subissent parfois une lénition, comme dans le mot /aga/ → [ʔaya] « monsieur », représenté en (7).

7.



**Préfixes verbaux de forme CV.** Lors de la concaténation, les préfixes verbaux /mi/ « progressif », /na/ « négatif » et /be/ « subjonctif » quittent leur site lexical et s'hébergent dans le CV initial, comme illustré en (8).

8.



#### IV. 'Back to the Kaye old days'

Prenons le mot /tarsnak/ « effrayant », composé de /tars/ « peur » et de /nak/ « plein de », où la frontière de syllabes correspond à une frontière de morphèmes : tars.nak vs tars-nak.

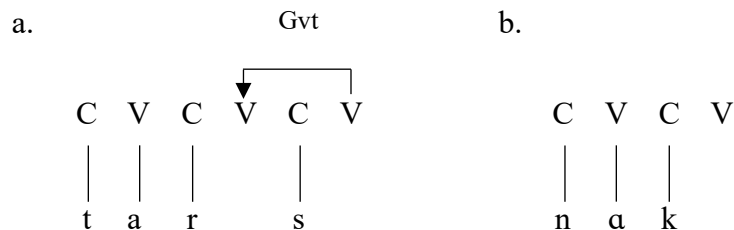
Suivant Kaye (1995), nous postulons que les mots de ce type ont une morphologie analytique, i.e. où la phonologie est sensible aux frontières morphémiques.

Kaye définit deux fonctions, citées en (9).

9.  $\varphi(A)$  : appliquer la phonologie sur A  
 concat(a,b) : concaténer a et b  $\rightarrow$  ab

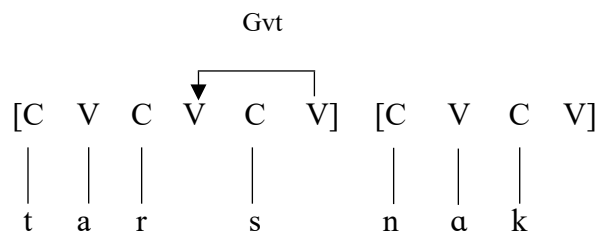
Dans une formation analytique, dans une première étape, la phonologie s'applique à chaque morphème, séparément. Le NV en fin de /tars/ est final de domaine. Il possède la même force latérale qu'un NV final de mot, i.e. il peut gouverner le NV précédent, rendant licite le groupe /rs/. Les représentations de  $\varphi(\text{tars})$  et de  $\varphi(\text{nak})$  sont fournies en (10.a) et (10.b), respectivement.

10.



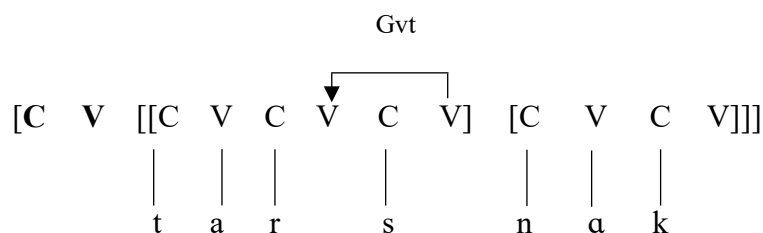
Ensuite, les deux morphèmes se concatènent, comme représenté en (11) : concat( $\varphi(\text{tars})$ ,  $\varphi(\text{nak})$ ).

11.



En dernière étape, la phonologie s'applique au résultat de la concaténation :  $\varphi(\text{concat}(\varphi(\text{tars}), \varphi(\text{nak})))$ . Le résultat est représenté en (12).

12.



Crucialement, le sens du mot composé est compositionnel.

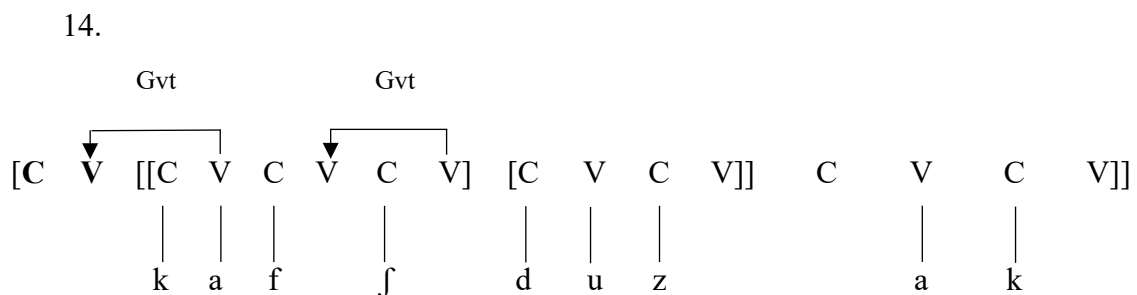
Prenons maintenant le mot /kafʃduzak/ « coccinelle », composé de /kafʃ/ « chaussure », /duz/ « coudre (gérondif tronqué) », et /ak/ « diminutif ». Le sens du mot dérivé n'est clairement pas compositionnel (le sens compositionnel serait « petit cordonnier ».) Les 4 étapes de sa dérivation sont énumérées en (13).

13. a.  $\varphi(\text{kafʃ}) ; \varphi(\text{duz})$
- b.  $\text{concat}(\varphi(\text{kafʃ}), \varphi(\text{duz}))$
- c.  $\text{concat}(\text{concat}(\varphi(\text{kafʃ}), \varphi(\text{duz}))), \text{ak}$
- d.  $\varphi(\text{concat}(\text{concat}(\varphi(\text{kafʃ}), \varphi(\text{duz}))), \text{ak})$

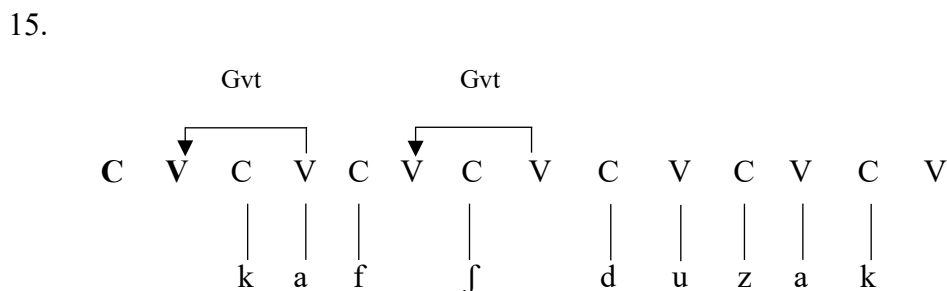
Notons que le suffixe diminutif /ak/ n'est pas analytique : il est concaténé sans que la phonologie s'y applique séparément.

Il est de même intéressant de noter que le résultat de l'étape (b), i.e. /kafʃduz/, a un sens compositionnel : « qui coud des chaussures = cordonnier ». C'est la suffixation du morphème non-analytique /ak/ qui est à l'origine du sens non-compositionnel du mot composé<sup>2</sup>.

La représentation en (14) correspond à l'output de l'étape (d).



La séquence d'un Noyau vide et d'une Attaque vide subit une réduction (cf. Gussmann & Kaye 1993) et s'efface de la structure, nous laissant la représentation en (15).



<sup>2</sup> Il n'y a cependant pas de corrélation systématique entre la morphologie (non-)analytique et le sens (non-)compositionnel.

## V. Récapitulatif

Nous avons fourni une analyse de la structure syllabique du farsi, en nous intéressant notamment aux restrictions en marge gauche et à la non-restriction en marge droite de mot. Toutes les structures attestées dans la langue découlent de représentations CVCV, étant donné la configuration paramétrique spécifique au farsi, résumée dans le tableau en (16).

16.

Paramètre	En farsi	Conséquence
NVF licenciés	Oui	CVC licite
NVF peuvent gouverner	Oui	CVCC licite
GI actif	Non	Pas d'attaque branchante
CV initial présent/toujours licencié	Oui	*#CC, *#V

Nous avons aussi montré que les CCC internes incluant une frontière de morphèmes sont licites de par la structure morphologique analytique des mots qui les contiennent.

Le double apport de notre étude :

- Elle contribue à la littérature sur la phonologie persane en fournissant une première approche représentationnelle de la structure syllabique de la langue.
- Elle pallie une lacune typologique dans la littérature CVCV, à savoir celle d'une langue où les groupes consonantiques sont totalement absents à l'initiale mais ne connaissent pas de restriction ailleurs.

## Références

- Barillot, Xavier & Olivier Rizzolo 2012. Où s'accroche le [s] dans les groupes sC en français ? Présentation *RFP (Rencontres du Réseau de Phonologie Française)*.
- Charette, Monik 1991. *Conditions on phonological government*. CUP.
- Faust, Noam ; Nicola Lampitelli & Shanti Ulfsbjorninn 2018. Articles of Italian unite! Italian definite articles without allomorphy. *Canadian Journal of Linguistics/Revue canadienne de linguistique*, 63(3): 1–27. doi: 10.1017/cnj.2018.8
- Gussmann, Edmund & Jonathan Kaye 1993. Polish Notes from a Dubrovnik Café: I. The Yers. *SOAS Working Papers in Linguistics and Phonetics*, 3 : 427-462.
- Jaferian, Alireza 2019. *Traitement des groupes consonantiques initiaux en farsi et à travers les langues*. Mémoire de Master. Université Paris 8.
- Kaye, Jonathan 1995. Derivations and interfaces. *Frontiers of phonology: Atoms, structures, derivations* : 289-332.
- Kaye, Jonathan ; Jean Lowenstamm & Jean-Roger Vergnaud 1990. Constituent structure and government in phonology. *Phonology* , Volume 7 , Issue 1: 193 – 231. DOI: <https://doi.org/10.1017/S0952675700001184>
- Lahrouchi, Mohamed 2001. *Aspects morpho-phonologiques de la dérivation verbale en berbère (parler chleuh d'Agadir)*. Thèse de doctorat. Université Paris VII.
- Lahrouchi, Mohamed 2003. Manifestations gabaritiques dans la morphologie verbale du berbère (parler chleuh d'Agadir). *Recherches linguistiques de Vincennes*, (32), 61-82.



- Lahrouchi, Mohamed 2018. The left edge of the word in the Berber derivational morphology. *Glossa: a journal of general linguistics* 3(1): 30. 1–25, DOI: <https://doi.org/10.5334/gjgl.250>
- Lowenstamm, Jean 1996. CV as the only syllable type. *Current trends in Phonology. Models and Methods*. Jacques Durand & Bernard Laks (eds.) 419-441. Salford, Manchester: ESRI.
- Lowenstamm, Jean 1999. The beginning of the word. *Phonologica 1996* : 153-166.
- Moïin, Mohammad 1972. *Farhangé fârsi (dictionnaire persan)*. Amir Kabir, Téhéran.
- Pagliano, Claudine 2003. *L'épenthèse consonantique en français*. Thèse de doctorat. Université de Nice.
- Polgárdi, Krisztina 2022. The representation of sC-clusters: A Strict CV analysis. *Glossa: a journal of general linguistics* 7 (1) : 1–29. DOI : <https://doi.org/10.16995/glossa.5702>
- Samareh, Yadollah 1999. *Âvâšenâsiye zabâne fârsi : âvâhâ va sâxte âvâyie hejâ (Phonétique persane : sons et structure syllabique)*. Téhéran : Markaze našre dânešgâhi.
- Scheer, Tobias 1996. *Une théorie de l'interaction directe entre consonnes*. Thèse de doctorat. Université Paris VII.
- Scheer, Tobias 2004. *A Lateral Theory of Phonology. Volume 1: What is CVCV and Why Should It Be?* Mouton de Gruyter.
- Scheer, Tobias 2012. *Direct Interface and One-channel Translation : A Non-diacritic Theory of the Morphosyntax-Phonology Interaction*. Mouton de Gruyter.
- Scheer, Tobias 2014. The Initial CV: Herald of a non-diacritic interface theory. *The Form of Structure, the Structure of Form: essays in honor of Jean Lowenstamm* : 315-330. John Benjamins.
- Scheer, Tobias & Philippe Ségéral 2020. Elastic s+C and Left-moving Yod in the Evolution from Latin to French. *Probus*, 32(2) : 183-208.
- Seigneur-Froli, Delphine 2006. *Statut phonologique du début de mot grec*. Thèse de doctorat. Université de Nice.